

*"Dieu dit à Abraham :
"Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père,
pour le pays que je t'indiquerai ..."
Gn 12, 1*

*"Il y a ici un enfant, qui a 5 pains d'orge et 2 poissons ;
mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?"
"Alors Jésus prit les pains et, ayant rendu grâces, il les distribua ...
Quand ils furent repus, il dit à ses disciples :
"Rassemblez les morceaux en surplus, afin que rien ne soit perdu"
Jn 6, 9-12*

Daejeon, 18 juin 2009

□□□□ ! Annyonghasseyo !

En cette fin du quadrimestre du printemps, le 1er de l'année académique des étudiants en Corée, je me mets enfin à vous raconter un peu notre « 1^{ère} année apostolique » dans le diocèse de Daejeon !

Depuis le dernier « Partage de Corée » officiel, un an est déjà passé ! Depuis lors, beaucoup de choses aussi se sont passées ! Changement de ville, changement d'activité, « adieux » à nos amis de la première heure en Corée et peu à peu connaissance de très nombreux nouveaux amis dans notre diocèse ...

L'été dernier, en juillet 2008, nous avons fait notre 3^{ème} déménagement - en 2 ans ! ... en cela on ressemble pas mal aux Coréens qui déménagent très souvent !! - de Séoul à Daejeon, en déposant juste nos cartons et valises dans le petit officetel. On avait espéré que l'humidité de la mousson ne fasse pas trop de dégâts pendant notre absence ... Tout s'est bien passé, en septembre nous avons retrouvé nos chères affaires en bon état !

Arrivée à Daejeon, dans notre « grande rizière » !

Début octobre donc, arrivée directement de l'aéroport d'Incheon (Séoul) à Daejeon ... et début des mini travaux dans l'officetel pour qu'il soit un

minimum habitable par 3 missionnaires ! Officetel, ça signifie « office (bureau) et hôtel », c'est-à-dire que la surface est de la taille d'un grand bureau d'une seule pièce, mais avec une super mini cuisine et le coin sanitaire de l'autre côté de l'entrée, donc on peut aussi y habiter ! Dans notre immeuble de 21 étages, la majorité des officetels sont utilisés comme bureaux, mais il y a quelques jeunes professionnels ou étudiants qui, comme nous, y habitent ! Mini travaux : nouveau revêtement de sol, très important puisqu'en Corée on enlève ses chaussures en entrant dans la maison et à l'intérieur on reste en chaussettes ou à pied nu ! ; installation d'une douche et d'une porte pour pouvoir se doucher dans la minuscule salle de bains ; et puis, grâce à l'aide économique de la paroisse de Kung-dong qui est devenue la nôtre, construction d'une « partition » de la *one room* pour pouvoir avoir au moins une chambre séparée et un peu d'intimité.

Malgré cet espace vital si réduit, nous avons pu vivre tous ces mois ensemble ! Et l'officetel s'est transformé peu à peu en une maison missionnaire. Un coin de la grande pièce nous sert de « coin prière » avec la grande croix et le Christ qui nous accompagnent depuis 3 ans, avec la relique de la Petite Thérèse de Lisieux ... Ce coin-là est séparé de la « salle à manger » par une étagère de livres, et puis de l'autre côté, la chambre pour dormir et le coin-étude ! En arrivant à Daejeon, nous n'avions aucun meuble, puisqu'on avait toujours habité « chez les autres » ! Donc encore une fois nous avons expérimenté l'immense générosité des Coréens : une dame de la paroisse, Lucia, devenue depuis notre 2^{ème} mère en Corée - après Lidia de Séoul - nous a aidées à trouver quelques meubles chez les uns et les autres, une armoire pour les vêtements, des étagères pour les livres ... et le reste, c'est dans la rue que nous l'avons trouvé ! Sans problème puisque les gens déménagent si souvent et laissent dans la rue pas mal de choses encore en bon état ! Comme l'espace est si petit, avec 2-3 meubles cela nous a suffi ! Nous mangeons « à la coréenne », sur une petite table basse, assises par terre. Après un mois sans frigo - on devait cuisiner au jour le jour puisqu'on n'avait pas de lieu où conserver les aliments - un prêtre rencontré en octobre nous a fait le cadeau d'un grand réfrigérateur. Depuis ce moment-là, le *kimchi* n'a jamais manqué chez nous !

Le mois d'octobre est très vite passé ... entre l'installation de la maison, la découverte du quartier, du marché qui a lieu tous les jours qui finissent par 4 et 9 ... et la recherche d'une école de coréen pour Monika et moi qui devons finir le dernier niveau, le 6. Finalement nous avons choisi la plus proche de chez

nous, dans le centre de langue de l'université nationale Chung-nam. Les 2 mois et demi de cours commençaient mi-novembre.

J'écrivais au début de cette page qu'en changeant de ville, on a dû quitter nos nombreux amis de Séoul ... C'était un nouveau détachement ... quitter ceux qui patiemment étaient devenus si chers durant nos 2 premières années en Corée, ceux qui nous avaient accueillies alors qu'on ne parlait pas encore leur langue, alors qu'on était si démunies ... Les étudiantes de la résidence, Lidia et sa famille, les prêtres Park et Yang - ceux des cours d'anglais de Monika avec qui on avait l'eucharistie une fois par semaine chez nous, le P. Lee - à la longue barbe comme Merlin l'enchanteur, Peter, notre jeune ami prêtre connu alors qu'il était encore séminariste, les religieux/ses ... et tant d'autres ! Une nouvelle fois Dieu nous disait : « *Abraham, quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai* » et l'Évangile se faisait réalité : « *Nul n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père ... à cause de moi et de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant, au temps présent, en maisons, frères ...* » (Mc 10, 28-30) ... à Daejeon, Il nous a re-donné une grande famille !

En novembre, notre ami le P. Yang partait en Italie, envoyé par son évêque pour y étudier le droit canonique. Lors de sa dernière visite chez nous, il disait qu'il se sentait « un peu comme nous » ... envoyé en Europe, devant repartir à zéro, apprendre au moins durant un an l'italien en cours intensifs. En se regardant, on se comprenait très bien ! Même sentiments, même « *neukkim* » comme disent les Coréens. Et puis, quelques mois plus tard, en février, c'est son compagnon le P. Park que nous « envoyions » missionnaire au Pérou. Déjà l'an dernier il nous avait plusieurs fois raconté que déjà au séminaire, il avait pensé devenir prêtre missionnaire ... et puis, peu à peu, il s'était installé dans le travail paroissial. Après 10 ans de sacerdoce, après nous avoir rencontrées à Séoul, il nous disait qu'il avait à nouveau senti l'appel très fort de Dieu à « partir en mission », à quitter les sentiers battus de la vie de prêtre en Corée. Dans son homélie (messe d'envoi que nous avons faite chez Lidia, en famille), il reconnaissait que le Seigneur s'était servi de nos pauvres vies missionnaires venues en Corée pour lui relancer l'appel « au large » ! Il avait dit OUI à Jésus pour ce nouveau départ vers une terre de mission si différente de l'Asie. Au moment de l'offertoire, chaque personne avait partagé au P. Park ce qu'elle garderait pour toujours dans le cœur du don de sa vie, de ce qu'il représentait

pour elle. Un grand moment d'émotion ... non seulement parce que ce départ était un nouveau détachement, mais aussi parce qu'on prenait conscience du prix de notre amitié, du don de la vie de ce frère. Depuis février, on communique souvent avec le P. Park via skype ... Il nous pose ses questions de langue espagnole qu'il est en train d'apprendre, nous demande de corriger ses petites homélies ! Malgré la distance entre le Pérou et la Corée, on est encore plus proche de lui que jamais !

Nagasaki

Mais revenons au mois de novembre ! Juste une semaine après la reprise des cours de coréen (dans une classe où Monika et moi étions les seules occidentales avec uniquement des étudiants chinois et une coréenne née en Argentine ... avec qui, ouf ! nous pouvions parler en espagnol !), nous avons risqué l'aventure d'aller au Japon en bateau ! Le 24 novembre, moment historique pour l'Église catholique du Japon ! 188 martyrs allaient être béatifiés, tous de nationalité japonaise et la majorité d'entre eux étant des laïcs, parmi eux il y avait aussi quelques enfants et leurs parents. Donc nous avons rejoint le Sud de la péninsule en train jusqu'à Pusan, et delà pris le bateau vers Fukuoka. Vous regarderez sur une carte, c'est la distance la plus courte qui sépare les 2 pays ... à peine 3 heures de traversée, et nous voilà au Japon ! Là, c'est une amie de l'école de coréen d'Ester qui est venue nous chercher ... elle habite justement Fukuoka ! Après un café, elle nous a conduites à la gare des bus pour rejoindre la ville de Nagasaki. Nous y sommes arrivées le soir tard, accompagnées et guidées par une jeune étudiante japonaise élève d'un P. Jésuite mexicain chez qui nous allions loger ! Merci, Seigneur, pour tous ces anges gardiens que Tu mets sur nos routes !

Lendemain, arrivée de nos sœurs de Tokyo ... et veillée de prière dans la cathédrale de Nagasaki, reconstruite après sa destruction totale à cause de l'explosion de la bombe atomique le 9 août 1945 ..., explosée justement dans le quartier d'Urakami habité à l'époque par de nombreuses familles catholiques. Très difficile de décrire nos sentiments en marchant dans les rues de Nagasaki, en s'approchant de la cathédrale, en passant devant la petite maison du Dr Nagai (cf. message de Noël 2008) ... Le lendemain matin, l'eucharistie de béatification avait lieu dans un stade de base-ball de la ville. Ce jour-là la pluie n'avait pas empêché que les gens se déplacent pour vivre ce moment si important pour

l'Eglise japonaise. Il y avait des chrétiens et de nombreux religieux venus de Tokyo, d'Osaka, et de plein d'autres diocèses ... en reconnaissance pour la vie de foi de ces frères et sœurs martyrs. Nos sœurs de Tokyo ne cessaient de rencontrer des visages connus ! Beaucoup plus qu'en Corée, l'Eglise catholique du Japon est une « petite famille » ! Nous avons revu des personnes rencontrées il y a 3 ans avant notre arrivée en Corée ! Des Missionnaires de la Charité, des Franciscains, des prêtres diocésains ... tous heureux que nous participions avec eux à la joie de l'Eglise japonaise.

Après nous être bien mouillées pendant la 1^{ère} partie de la cérémonie, le soleil est apparu dans le ciel du stade ... Impression que je garde de ce grand jour : la profonde humilité de l'Eglise japonaise en la personne de ses évêques venus demander que ces 188 frères puissent être comptés au nombre des « bienheureux ». Tout était simple, fraternel ... les enfants chantaient, un vieillard aveugle fit la 1^{ère} lecture (en braille) ... en souvenir d'un des martyrs qui était aveugle et qui avait été un grand propagateur de l'Evangile au XVI^e siècle.

Les autres jours, nous avons visité pas mal de lieux importants de la ville : la maison et le musée du Dr Nagai, le musée de la bombe atomique, le parc pour la paix, l'église d'Oura où un prêtre des MEP retrouva les « chrétiens cachés » après plusieurs siècles d'absence de tout religieux étrangers sur le sol japonais, le musée des 26 martyrs canonisés de Nagasaki (Paul Miki et ses compagnons martyrs) ... revenant à pied par le même chemin qu'ils avaient emprunté avant d'être martyrisés ...

C'était déjà l'automne, mais Nagasaki était encore colorée de fleurs, signe de la vie plus forte que toute mort ... même dans ce désert atomique. Le dernier jour là-bas, nous sommes allées en tramway de l'autre côté de la ville dans le couvent des Frères Franciscains conventuels où 2 frères japonais célébraient leur 50 ans de sacerdoce. Après l'eucharistie, nous avons salué l'évêque d'Okinawa (île la plus au Sud du Japon, entre le Japon et la Chine) tout étonné de nous voir autant d'étrangères au milieu des Franciscains. Apprenant que nous étions missionnaires, il nous a demandé du tac au tac pourquoi nous n'étions pas encore venues « missionner » dans son île ?! On lui a promis d'y aller ... un jour ! Et il nous a bénies d'une petite croix sur le front. Ensuite, c'est le P. Yamaguchi - celui qui avait célébré notre messe d'envoi en Corée il y a 3 ans !!! - qui nous a fait visiter le couvent ... fondé dans les années 30 par le P.

Maximilien Kolbe (celui-là même qui mourra une dizaine d'années plus tard à Auschwitz). Imaginez notre émotion de parcourir ces lieux ... Le monastère est construite dans la montagne, on ne cesse de monter des escaliers ... pour arriver tout en haut devant la reproduction de la Grotte de Lourdes. Le P.Kolbe était un « amoureux » de la Vierge Immaculée et avait fait construire ce petit sanctuaire. J'étais très émue en m'agenouillant devant la grotte ... en cette fin d'année jubilaire des apparitions de Lourdes : je n'avais pas eu l'occasion d'aller jusqu'à Lourdes en 2008, et voilà que Marie me faisait le cadeau inattendu de la retrouver ici, au Japon, à Nagasaki !!!

Avent et Noël 2008

Et puis ce fut déjà le retour en Corée en bateau pour Monika et moi, pendant qu'Ester et les missionnaires du Japon allaient passer quelques jours dans la maison de la grand-mère paternelle de Momoko ... pas très loin de là. Pour nous, retour au cours intensifs (20 h par semaine) ! Ce dernier trimestre nous a coûté pas mal, l'ambiance n'était pas aussi bonne qu'à Séoul, et surtout les cours étaient préparés uniquement en fonction des jeunes chinois qui, en mars, allaient entrer à l'université en Corée. On était un peu perdues, on se demandait parfois si ce qu'on apprenait était du coréen ou du chinois ! Plus on avance dans l'étude du coréen, plus il y a des mots « savants » qui tous viennent du chinois - un peu comme chez nous les mots compliqués viennent du grec ou du latin - !! Environ 70% du vocabulaire de la langue coréenne est d'origine chinoise ... nous, européens, on n'a pas d'autre remède que d'apprendre tout ça par coeur, petit à petit ! Nos compagnons de classe eux, arrivaient à deviner le sens des mots par la prononciation, tout de suite ils identifiaient quel caractère chinois se cachait derrière le mot coréen ... et comprenaient le mot ! Facile, non ? Vous comprenez combien je me suis sentie vieille comme une grand-mère dans cette classe, certains des élèves étaient 20 ans plus jeunes que moi !!! Ici on m'appelle « wang onni », ça veut dire « la reine des grandes sœurs » ! puisque parmi les étudiants et les professeurs même, avec mes sœurs Monika et Ester aussi, je suis souvent la plus âgée. Et vous savez aussi qu'en Corée l'âge a une très grande importance, c'est souvent la 1^{ère} question qu'on te pose même avant de demander ton nom, et ici ce n'est pas une impolitesse, c'est une question de niveau de langage !

Au milieu du rythme d'étude, nous avons vécu l'Avent ... une véritable

attente de la venue du Seigneur parmi nos amis chinois, la majorité d'entre eux ne connaissant absolument rien de la religion chrétienne. Pour Noël, nous avons fait le choix de rester à Daejeon pour vivre notre première Nativité avec la paroisse et les nouveaux amis d'ici. Le 24 décembre, 3 amies de Séoul sont venues pour passer la veillée de Noël, 2 étudiantes de la résidence des tous débuts - Hyejin et Yeseul, ma filleule de confirmation - et Yongsan, de Malaisie, qui voulait pour la 1^{ère} fois de sa vie aller à une messe catholique avec nous. Après le repas et quelques jeux, nous avons rejoint la paroisse où l'église était comble ! Le lendemain, 25 décembre ... chose bien inhabituelle pour un jour de Noël, nous sommes allées à l' « oncheon » - eaux thermales naturelles - avec nos amies !!!

Daejeon est une terre très connue en Corée pour ses stations thermales. Comme nous habitons à côté de l'hôtel Hongin dont dépend l'immeuble des officetels, nous recevons des tickets d'entrée gratuite à l' « oncheon » de l'hôtel (parce que les propriétaires de l'hôtel sont catholiques, et la dame nous aime beaucoup, sa façon de nous aider est de nous donner les billets gratuits !). Souvent, quand nous sommes très fatiguées, nous allons nous reposer là ... attirant l'attention des « ajuma » coréennes pas habituées à voir des occidentales dans un lieu si typiquement oriental ! Bref, le jour de Noël, il n'y avait pas un meilleur cadeau à faire à nos amies que d'aller ensemble dans les bains publics ! C'est le lieu de longues conversations ... là où se tisse l'amitié ... on continue d'apprendre la culture dans la pratique !

Juste après Noël, nous sommes remontées à Séoul pour la messe d'adieu et d'envoi de 2 religieuses de la consolation, Teresa (Espagne) et Maria (d'Argentine), qui partaient elles aussi en mission ... au Pérou ! Une nouvelle séparation avec ces 2 soeurs qui nous avaient si bien accompagnées dans nos premiers pas en Corée ! Après plus de 16 et 11 ans de mission en Corée, elles partaient commencer une nouvelle fondation dans ce pays d'Amérique Latine ! Nous espérons rester longtemps ici ... après tant d'efforts pour apprendre la langue et connaître-aimer la culture, Dieu veuille qu'on puisse offrir la vie jusqu'au bout sur ce coin de terre !

Fin des cours intensifs de coréen !!! et Nouvel An 2009

Comme nous étions en plein coeur du trimestre de cours, nous avons eu

cours entre Noël et Nouvel An ... juste congé le jour de l'An. Le we de l'Épiphanie, un prêtre missionnaire des MEP de notre diocèse, le P. Poncet (qui prend très bien soin de nous depuis que nous sommes à Daejeon, il est très proche de notre évêque), nous a conduites chez les Petites Soeurs de Jésus (Charles de Foucauld) qui ont une petite maison de prière pas trop loin de Daejeon. Là nous avons pu prier longuement - chez nous c'est si petit ! - et aussi partager avec les Petites Soeurs. Quel cadeau de pouvoir écouter le récit de leur vocation, la force de la spiritualité du Frère Charles de Foucauld rejoignant les coeurs de ces femmes coréennes qui n'avaient trouvé nulle part ailleurs leur vocation ! Et nous leur avons aussi partagé pourquoi nous étions missionnaires, et pourquoi/comment en Corée ... Leur chapelle m'a enchantée ... dans sa simplicité, la crèche était encore là, Marie et Joseph contemplant l'Enfant couché dans la paille ... et sur un peu de sable du désert ...

Mi-janvier, notre trimestre s'achevait déjà, plus vite que prévu parce que tous les chinois rentraient au pays pour le Nouvel An chinois ! Donc très peu de temps pour préparer les examens ... on ne sait pas trop si on les a bien faits ou pas, en tout cas, c'étaient les derniers !!! Ester nous attendait le dernier jour avec un bouquet de roses pour chacune ! ça aussi c'est une coutume très coréenne ! Depuis ce jour-là, on se rend compte de tout ce qu'il faut qu'on continue d'apprendre « dans la pratique », tout ce qu'on a déjà oublié et qu'il faut revoir, revoir et encore revoir ...

Ayant terminé le dernier niveau de coréen « officiel », nous sommes allées passer le Nouvel An chinois dans le sanctuaire de Paeron, vous vous souvenez ? C'est le lieu du tout premier séminaire de l'Eglise de Corée, à l'époque encore persécutée. Nous y étions allées l'année d'avant au moment de l'Avent. Cette année, justement lors de notre séjour (chez les Srs contemplatives dominicaines), la neige est tombée abondamment, le paysage était magnifique ... et les glissades aussi !!! Entre longues siestes pour récupérer les forces intellectuelles et physiques, et temps de prière prolongée ... pour refaire les forces intérieures, nous avons fêté le Nouvel An asiatique. Les Srs nous avaient cuisiné les plats typiques de ce jour, un régal ! Le dernier jour nous avons pu partager avec la Prieure, une Sr espagnole, elle était très intéressée de nous écouter parler de la vie « au-dehors » ... puisque plus que partout ailleurs, la vie des jeunes en Corée change à une vitesse inimaginable. Là aussi, dans l'hospitalité de la communauté, nous avons fait l'expérience de la

Providence de Dieu ... nous n'avons presque rien dû payer et les soeurs nous ont donné plein de légumes et de bonnes choses de leur potager !

Au retour de Paeron, le P. Park nous a confirmé que son départ pour le Pérou était proche ! Quelques jours plus tard nous faisons avec lui la messe d'adieu chez Lidia, en présence de Christina notre soeur missionnaire coréenne de passage dans son pays ! Le 16 février, je suis allée à l'aéroport de Séoul (Ester et Monika suivaient un cours ce jour-là) pour lui faire « nos adieux » ... Nous avons tant à remercier pour ces presque 2 ans de partage, d'aide, de générosité (c'est surtout grâce à lui et au P. Yang que nous avons pu étudier le coréen, ils nous ont payé plusieurs mois de cours à l'université ... je vous dis juste qu'un trimestre de coréen pour une personne coûte le même prix qu'un billet d'avion aller-retour Corée-France ... et nous avons dû suivre chacune 2 ans de cours, je vous laisse imaginer ...).

Au retour de l'aéroport ce même jour, Lidia nous téléphone pour nous annoncer que le Cardinal Kim vient de décéder à l'hôpital. Il était très aimé de TOUS en Corée, non seulement des catholiques mais aussi de tant d'hommes et de femmes "de bonne volonté", au service des plus pauvres, au service de la dignité humaine ... Dès l'annonce de son décès la Cathédrale de Myeong-Dong s'est remplie de fidèles venus prier et dire un "dernier Adieu" à cet homme de Dieu, à ce "grand frère dans la foi" ... Nous sommes allées "vivre" ses funérailles à Séoul avec le peuple coréen. En juin 2008 nous avons eu l'immense privilège de le rencontrer personnellement chez lui, dans sa chambre de malade, le souvenir de ce jour :

Le 5 juin (2008), la santé du Cardinal Kim étant un peu meilleure, nous avons pu le rencontrer durant une vingtaine de minutes, chez lui. Il est très malade, affaibli, mais était très attentif, nous posant à chacune des questions sur notre pays, sur notre communauté ... Ces quelques minutes très émouvantes - c'est certainement la dernière fois que nous le voyions - on les a vécues comme « le testament » que nous léguait cet homme de Dieu, la figure certainement la plus aimée et la plus chère de l'Eglise catholique en Corée. On désirait le rencontrer depuis longtemps, mais sa santé était si mauvaise - en décembre dernier tout le monde pensait qu'il allait décéder - qu'on y avait presque renoncé. C'est grâce au P. Laurencio que ce moment « historique » a pu avoir

lieu. A la fin des 20 minutes, il s'est péniblement levé de son fauteuil, et nous a donné sa bénédiction ... on ne pouvait retenir nos larmes.

(Liens vidéos : vidéo de la messe des funérailles, Cathédrale de Séoul : <http://news.kbs.co.kr/article/society/200902/20090221/1726533.html> - sur sa vie ... jusqu'à sa mort : <http://news.kbs.co.kr/article/culture/200902/20090220/1726424.html>

Rentrée académique - semestre du printemps - à l'université

Et voilà une nouvelle page de notre fondation en Corée qui commence à s'écrire ! Nous sommes missionnaires ... envoyées par l'évêque de Daejeon dans le monde étudiant de 2 universités qui se situent tout près de notre officetel. Comment vous cacher nos craintes ... face à cet envoi ? Comment allons-nous faire, notre coréen est encore si « limité » ? Comme toujours, le Seigneur nous rappelle son Evangile : « Pierre, c'est moi ! Ne crains pas ... marche sur les eaux ... » et nous envoie de vrais compagnons de route ! Cette fois-ci, c'est le P. Kim Pedro - il a le même nom de famille coréen et le même prénom de baptême que notre jeune ami prêtre de Séoul ! -, le vicaire de la paroisse de Kung-dong qui est l'aumônier pour les universités de Chungnam et de KAIST (université privée, scientifique ... l'élite de Corée du Sud, d'après ce que les gens nous disent). Avec lui nous sommes allées d'abord aux messes du début du semestre, là il nous a présentées aux étudiants ... et peu à peu on s'est lancées seules dans l'aventure !

Ces 4 premiers mois de « mission étudiante », nous avons surtout participé aux activités hebdomadaires des « tongari » des étudiants catholiques. « Tongari » ça signifie « club étudiant », il y en a de toutes sortes : de sport, culture, religion, jeux, etc. Chaque club a son local au sein de l'université et fonctionne « entre étudiants ». Presque chaque jour, souvent tard le soir parce que les étudiants avaient des cours jusque 21h parfois, nous avons une réunion dans l'un ou l'autre club, et même parfois 2 au même moment ... donc on partageait la communauté ! Et puis nous avons proposé de faire un petit groupe de « kyori kongbu », d'étude de la catéchèse unie à la vie de tous les jours ... C'est un grand défi, il nous semble ici, d'aider les chrétiens coréens à unir la vie de foi (les choses qu'on « sait » de la foi) avec la vie quotidienne, ses difficultés,

ses tentations, ses souffrances, ses appels ... Alors, pauvrement, avec nos quelques mots de coréen, on a essayé de faire ce chemin ensemble ! Chaque jeudi soir on se réunissait, on donnait un petit enseignement sur une vérité de foi, ou sur un aspect du temps liturgique (le Carême, Pâques, ...) et puis on avait un temps de partage de vie. Nos « petits enseignements », on les préparait d'abord seules à la maison - comme un long devoir d'écriture en coréen - et puis, avec notre amie Lucia, une fois par semaine on se réunissait chez elle pour corriger tout cela ! - après avoir mangé ensemble ... ce qui reste essentiel en Corée !!! - L'expérience de corriger avec elle nos pistes de prière a été très enrichissante, non seulement pour améliorer la langue (il fallait souvent réorganiser les phrases pour qu'elles soient coréennes et compréhensibles par les coréens !), mais surtout pour le partage de foi que cet exercice a permis ! Lucia nous a souvent dit qu'elle était émerveillée de voir comment on illuminait la vie concrète à la lumière de la Parole de Dieu priée, méditée ... Elle répétait souvent : nous en Corée, on aime beaucoup apprendre, étudier, savoir, mais ... la vie de foi, c'est autre chose ! On a besoin de ce que vous partagez, vraiment ...

Et puis avec les étudiants nous avons participé à 2 MT, c'est-à-dire WE étudiants où on s'amuse surtout, on fait des jeux ... et on boit beaucoup aussi (bière, alcool de riz - « soju » - !!! Après de tels MT, on mettait environ une semaine à récupérer les heures de sommeil perdues ! En Corée, on le découvre de plus en plus, c'est très important de sortir avec les gens - dans notre cas surtout avec les étudiants - pour aller boire ensemble ... C'est comme ça que les liens se créent peu à peu, qu'on brisera aussi les distances ... puisque nous sommes étrangères, « religieuses », et ce n'est pas facile de faire comprendre aux étudiants qu'ils peuvent nous appeler par notre prénom, ne pas nous vouvoyer ... La structure des relations sociales est tellement rigide ici ...

Avant l'été, nous avons eu plusieurs réunions avec le jeune aumônier et les « tepio »- étudiants (les représentants des clubs) pour préparer le prochain semestre d'automne et unir les forces entre les différents groupes catholiques, des 2 universités et de la paroisse qui se trouve juste au milieu ! On va proposer un groupe missionnaire à partir de septembre pour aider les jeunes à « être missionnaires » au sein de leur fac, à ne pas rester que « entre catholiques » (c'est un peu la tendance des *tongari* catholiques) ... Rien que dans l'université de Chungnam, il y a 20 mille étudiants ... et parmi eux beaucoup sont en recherche, souvent curieux de connaître la Bible ... il faut juste se donner l'occasion de se

rencontrer ! « Allez dans le monde entier proclamez l'Évangile à tout la création ... » (Mc 16,15) ... il y a encore du travail pour tous !!!

Arrivée du printemps, Carême, Pâques ...

Juste avant la Semaine Sainte, nos 5 soeurs du Japon sont venues chez nous, connaître notre nouveau diocèse, nos amis, les étudiants ... Pendant cette semaine-là, avec Momoko j'ai fait du *home stay* chez Lucia, notre officetel était vraiment trop petit ! Une très bonne expérience, habiter dans une famille coréenne, prendre les petits-déjeuners orientaux (Momoko se régala, moi ... je préfère quand même le pain le matin !), avoir le temps de converser, de tisser plus de liens entre le Japon et la Corée.

Durant leur séjour, nous sommes allées ensemble à l'ordination du nouvel évêque auxiliaire de Daejeon, occasion de présenter nos soeurs à de nombreux prêtres, missionnaires des MEP, etc. Le nouvel évêque est justement un des plus proches amis du P. Kwak, professeur de théologie au séminaire et devenu notre « protecteur » ici ! Ce qui fait que 2-3 jours après l'ordination, nous avons eu droit à la visite surprise du nouvel évêque avec le P. Kwak chez nous ! Nous avons dîné ensemble, mélangeant toutes les langues ... italien, anglais, coréen, français, espagnol !

Grâce au P. Kwak qui a le souci de nous aider économiquement et de nous faire connaître au niveau du diocèse, Ester est devenue professeur de conversation d'anglais pour les séminaristes de 3^{ème} année ! Une super opportunité pour être proche de ces futurs prêtres, pour partager avec eux, leur faire découvrir l'universalité de l'Eglise ... Déjà 2 fois, nous avons reçu chez nous quelques-uns des séminaristes pour une « spaghetti party », partager nos vocations et voir un film ensemble ... Ils sont très sympas, très drôles ...

La Semaine Sainte nous l'avons vécue surtout avec la paroisse internationale de Taehwadong où nous avons commencé à donner un coup de main pastoral. Dans ce quartier de Daejeon il y a beaucoup de familles immigrées ou mixtes (père coréen et mère de l'Asie de l'Est : Philippines, Vietnam, Indonésie...), et pas mal de problèmes sociaux. Nous avons été introduites là par Cora, une missionnaire laïque des Philippines qui terminait son contrat de 3 ans avec le centre pastoral des migrants. Nous avons pris un peu le relais ... Le

Vendredi Saint, nous sommes allées avec les famille des migrants dans un petit sanctuaire pour faire le Chemin de croix et la célébration de la Croix, et le dimanche de Pâques nous l'avons passé à la paroisse internationale ... parmi des frères et soeurs d'une quinzaine de pays différents !

Et je termine ...

Pardon pour ce partage un nouvelle fois si long ... Je termine en vous disant que nous avons pu retourner quelques jours à Jirisan chez Oh Maria - nous y avons été l'an dernier au moment du Nouvel An chinois-. Cette fois-ci c'était le printemps, les montagnes étaient magnifiques, les arbres avec leurs toutes jeunes feuilles vertes, des fleurs de toutes les couleurs partout ... se mélangeant aux décorations des temples bouddhistes ... c'était juste avant la fête de la naissance de Bouddha (qui tombait cette année le 2 mai). Là-bas nous avons fêté notre 3^{ème} anniversaire d'arrivée en Corée !! Le 24 avril, 7 prêtres de Daejeon en récollection à Jirisan sont venus célébrer la messe pour nous à cette occasion ! L'Évangile de ce jour était celui de Jn 6, cf. en tête de cette longue lettre ... TOUT Y EST DIT !

En mai, nous avons fait une journée de pèlerinage avec 3 missionnaires de la Consolata et une religieuse colombienne, 20 km de marche entre 2 sanctuaires de martyrs : de Kongseri à Solmwe, lieu de naissance de St André Kim Taegon, le 1^{er} prêtre coréen ... Ce jour-là, Thandra (missionnaire éthiopien de la Consolata) nous a proposé de l'accompagner à la messe qu'il célèbre une fois par mois dans le centre des réfugiées de Corée du Nord (là où sont accueillies les femmes - séparées des hommes - pendant 3 mois après leur arrivée en Corée du Sud. 3 mois de ré-éducation après l'« enfer » de Corée du Nord, de la fuite, de la vie de transfuge à travers la Chine, la Thaïlande, la Mongolie). Imaginez un peu une petite chapelle remplie de plus de 70-80 femmes et quelques enfants, découvrant pour la 1^{ère} fois de leur vie l'existence de Dieu - elles viennent d'un pays athée et qui interdit absolument toute religion - ...

Une religieuse leur donne un peu de catéchisme avant la messe du dimanche, ce jour-là c'était l'Ascension ... pas facile à expliquer à des personnes qui à peine commencent à lire l'Évangile ! Dans la chapelle, il y avait la statue de la Vierge des Pauvres, la Vierge de Banneux - sanctuaire marial belge très aimé en Corée ! - Après la messe, nous nous sommes présentées et avons chanté

quelques chants en anglais, espagnol, coréen ... et puis séance photos interminable : elles voulaient toutes être photographiées avec Thandra, un prêtre *noir* ! et avec les étrangères que nous sommes ! (Ces photos, nous avons l'interdiction de les publier sur internet, pages web, etc. ... ce qui pourrait mettre en danger les membres de leurs familles restées en Corée du Nord). En voyant leur soif de photos, on devinait un peu de quel monde elles revenaient ... Si vous en avez l'occasion, voyez le film coréen Crossing, il « décrit » très bien la vie d'une famille de Corée du Nord, la fuite de l'enfer ... (trailer <http://www.youtube.com/watch?v=oRO2R-bQcG8> et site officiel du film <http://www.crossing2008.co.kr/>). Et le livre de témoignages, de Marine Buissonniere et Sophie Delaunay, Je regrette d'être né là-bas, Corée du Nord l'enfer et l'exil, ...

En juin, la journée de prière pour les vocations, nous avons pu présenter notre communauté (petit stand) dans le Séminaire de Daejeon ... où se sont rassemblés plus de 6000 enfants !!! On ne finissait pas d'en voir défiler devant nous, toujours très étonnés que nous leur parlions en coréen ! Voyez les photos sur le blog de Corée (<http://coreelaurence.spaces.live.com/>) ...

Aujourd'hui, 3^{ème} jeudi du mois, nous allons visiter quelques prisonniers étrangers à la prison de Daejeon avec le staff diocésain de la pastorale des migrants. Moi je ne peux rencontrer qu'une seule personne par jour de visite pendant 10 minutes - prisonniers d'Amérique Latine, de langue espagnole - , Ester et Monika entrent dans la prison avec l'équipe et ont un groupe de partage pendant une heure et demie avec des prisonniers de langue anglaise. Serviteurs de la miséricorde ...

Ce samedi, dernière rencontre des missionnaires francophones à Séoul avant l'été ... Nous n'avons pas pu rencontrer souvent nos soeurs carmélites de Daejeon, on essaiera de commencer les cours d'espagnol et de français qu'elles ont demandé en septembre !

Durant ces quelques mois, le Seigneur nous a permis de connaître de l'intérieur et d'aimer cette « petite parcelle » de son Eglise en Corée, nous en sommes très heureuses !

Et le chemin continue ...

Du Pays du Matin calme, je vous embrasse, Laurence